

THEATRE

À partir de 10 ans
Collège / Lycée

WAYNAK

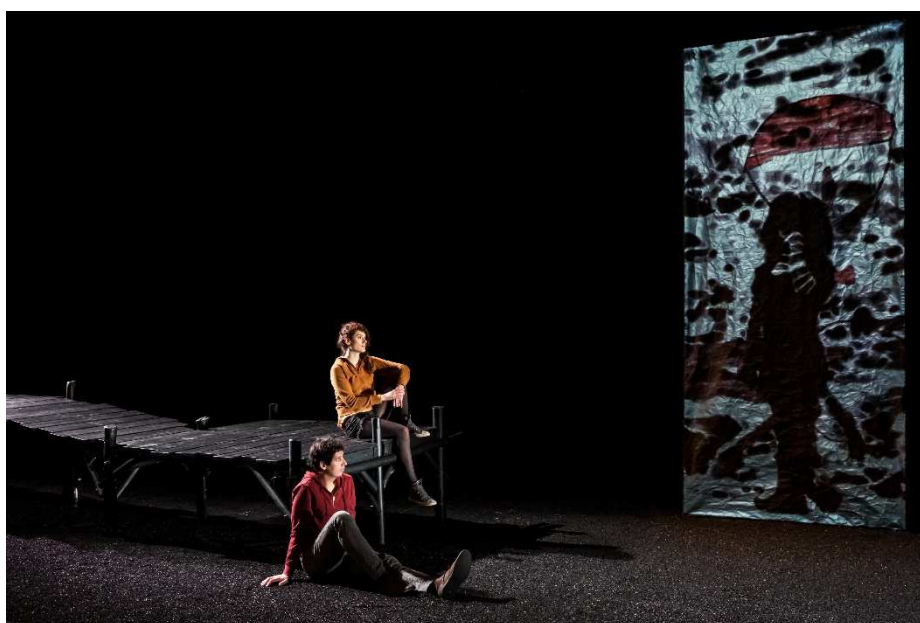
Cie Loba

Écriture **Catherine Verlaguet & Annabelle Sergent**

Mise en scène par **Annabelle Sergent**

Du 12 au 21 novembre 2019 au théâtre Dunois

DOSSIER D'ACCOMPAGNEMENT



PISTES PÉDAGOGIQUES :

Enseignement morale et civique :

- Accepter et respecter les différences dans son rapport à l'altérité et à l'autre
- Comprendre le rapport à l'autre, le respect de l'autre, par le respect des différences
- Distinguer une inégalité d'une discrimination et comprendre les mécanismes de l'exclusion

Français :

- Utiliser la fiction pour interroger le réel
- Regarder le monde, inventer des mondes
- Vivre en société, participer à la société
- Agir sur le monde

Histoire-géographie

- Le travail de mémoire
- Réflexion sur les enjeux et les difficultés de l'exil
- Les mobilités humaines transnationales : immigrations
- Les conflits géopolitiques

Ce dossier d'accompagnement a été réalisé par le théâtre Dunois. Il propose des pistes pédagogiques à travailler en classe, avant ou après la venue à la représentation.

Les activités proposées ne sont évidemment pas exhaustives, mais n'hésitez pas à nous faire parvenir tous travaux d'élèves réalisés en lien avec le spectacle.

LE SPECTACLE :

Waynak - t'es où ? en arabe – six lettres sur la route de l'exil.

Lili et Naji, deux adolescents que tout sépare, se retrouvent dans un lieu au bord du monde. Elle est née sur le sol français, lui sur un sol en guerre. Ils se toisent, se cherchent, se calculent.

Dans ce temps suspendu, la mémoire de Naji resurgit par fragments, bousculant Lili sur sa vision du monde, l'éveillant à la réalité de la guerre jusqu'alors lointaine.

À travers la confrontation des deux adolescents, Waynak aborde les conflits qui secouent le monde, et questionne également notre regard occidental.

LA NOTE D'INTENTION :

« Ici, là-bas, la guerre et ses résonances évoquées à hauteur d'enfant »

« En octobre 2015 - Le spectacle Le Roi des Rats vient d'être créé au Quai, révélant ce qui m'a poursuivie tout au long de son écriture : une société au bord de l'implosion. Dans les mois qui suivent, la réception du spectacle par les plus jeunes et les adultes vient confirmer mon intuition que le spectacle jeune public peut porter des questions fortes, à résonance sociale. Durant l'année 2015, j'ai été très touchée par les attentats, avec la conscience aiguë que notre société occidentale entrait dans une nouvelle ère. Une ligne de faille s'ouvrait, qui n'allait plus se refermer. De la génération 1975, je suis de ceux qui n'ont connu la guerre que par les livres ; la guerre, réelle, a longtemps été loin, ailleurs.

Durant ces derniers mois, j'ai absorbé - autant que possible - articles, recherches pour essayer de comprendre ce monde en mutation. Changer de paradigme, urgemment. J'ai concentré mes recherches sur les enfants pris dans la guerre, les « enfants de là-bas », qui ne peuvent plus rester - au risque de mourir sous les bombardements, assujettis à la barbarie -. Comment ces enfants traversent-ils la guerre et l'exil ? Quelles traces leur imaginaire et leur langage portent-ils de ces situations hors normes ?

J'ai également observé les « enfants d'ici », ceux qui vivent la résonance de ces guerres lointaines, notamment par le biais des attentats, un mot qui a rapidement intégré leur langage. Et une réalité avec laquelle ils vont devoir construire, quoi qu'on en dise. Waynak sera l'histoire d'une jeune fille née sur le sol français et d'un jeune garçon né sur un sol en guerre ; leur improbable rencontre ici en France, autour d'un ticket de bus – passeport minuscule pour circuler en ville.

Si le spectacle évoque la guerre, l'exil, l'absurdité du monde à hauteur d'enfant, il parle aussi des liens indestructibles qui se tissent lorsqu'on se reconnaît dans l'Autre, quand on fait front, famille, fraternité...

Avec Waynak, je souhaite toucher du doigt ce monde qui n'en finit pas de muter. »

Annabelle Sergent

LA COMPAGNIE

Fondée en 2001, la Compagnie LOBA soutient la recherche artistique et les créations d'Annabelle Sergent. Conceptrice, auteure et interprète de ses spectacles, Annabelle Sergent fait partie de cette génération d'artistes qui investit le champ des arts de la parole en le bousculant, en interrogeant la narration au théâtre.

Ses créations – adressées au jeune et au tout public – sont présentées sur le territoire national, et bénéficient d'une reconnaissance des professionnels du spectacle vivant.

Outre ce travail de création et de diffusion, la Compagnie LOBA imagine des projets et invente des rencontres singulières sur les œuvres avec les publics, jeunes ou moins jeunes, les artistes, les chercheurs, etc. ; ce qu'elle appelle « les territoires artistiques ». En 2011, elle crée, en partenariat avec la Ville d'Angers, le pad (pépinière artistique d'Angers) : lieu de création et espace de débat pour les publics curieux.

Pour développer ses projets, la Compagnie LOBA regroupe des artistes, techniciens, administratifs qui contribuent chacun avec leur singularité à l'orientation artistique donnée par Annabelle Sergent.

Depuis sa constitution, la Compagnie LOBA s'appuie sur une association composée de personnes du milieu culturel et de l'éducation populaire.

L'ÉQUIPE DE CREATION

Annabelle Sergent - co-auteure & metteuse en scène

Catherine Verlaguet - co-auteure

Hélène Gay - assistante à la mise en scène

Benoît Seguin - interprétation

Laure Catherin - interprétation

Olivier Clause - scénographie & vidéo

Erwan Tassel - création lumière

Oolithe [Régis Raimbault & Jeannick Launay] - création sonore

Thérèse Angebault - création costumes

LA SCÉNOGRAPHIE

La scénographie de Waynak est une représentation du lieu de la rencontre entre une jeune fille née sur le sol français et un jeune garçon né sur un sol en guerre. La scénographie fera référence à leur improbable rencontre en France.

Des praticables sont disposés pour occuper largement l'espace central, où auront lieu les différentes scènes. Ils permettent diverses hauteurs. Le bois, les couleurs et la forme suggèrent un ponton qui appelle sans ambiguïté la proximité avec un élément essentiel : l'eau.

Le ponton n'a pas d'origine et semble être venu de nulle part. Il n'est ni situé ni daté ; il n'est pas la reproduction d'un ponton réel ; il évoque tous les pontons possibles.

Ce ponton, élément central de la scénographie, occupe tellement l'espace qu'il s'impose comme une sorte de personnage.



EXTRAITS DU TEXTE

N°1

LILI - Je n'avais plus du tout envie de sourire, moi.

D'avoir raté mon rendez-vous et de te voir là, chez moi, prendre mes affaires et que ma mère s'occupe de toi... C'était ma place, ça, pas la tienne - ma place.

...

NAJI - Tu te rappelles la tête de ton père quand il m'a vu dans le salon ce soir-là ?

LILI - et celle de ma mère !

NAJI - « On ne peut pas le garder là. »

LILI - « Et pourquoi pas ? »

NAJI - « Parce que... Ce n'est pas légal. On ne peut pas. »

LILI - « C'est légal de le remettre à la rue ? »

NAJI - « Malheureusement, oui. »

LILI - « Et c'est humain, tu crois ? Tu veux que je fasse ça ? »

NAJI - « Et qu'est que tu vas faire de lui, hein ? Qu'est-ce qu'il va faire toute la journée, quand on sera au travail et que Lili sera à l'école ? »

LILI - « Je ne sais pas. »

NAJI - « Il va nous voler. Il est hors de question qu'il reste tout seul, chez nous. On ne le connaît pas. »

LILI - « Tu ne m'aides pas, là. »

NAJI - « Mais si, je t'aide. Je nous aide. Je ne dis pas que c'est idéal, ni que c'est facile, mais je suis réaliste. »

LILI - « Je prendrai ma journée demain. Je l'emmènerai à la préfecture et chez le médecin »

NAJI - « Et il va dormir où ? Avec Lili peut-être ? »

LILI - « On peut faire comme quand tes parents sont là : on met le lit de camp dans notre chambre, pour Lili. »

NAJI - « Et s'il est plein de maladies ? S'il a des poux ? Et la galle ? S'il nous colle des bestioles partout ? Je refuse qu'il dorme dans la même chambre que Lili. »

LILI - « Je peux lui monter le lit de camp dans le salon. »

...

N°2

NAJI - ...

Quand on est fatigué, on s'endort n'importe où.

Les yeux ne demandent pas à se fermer.

Le corps ne demande pas à s'écrouler.

Les yeux se ferment, le corps s'endort, c'est tout.

LILI - J'ai pas dormi cette nuit-là. J'avais trop la trouille.

NAJI - Je me suis endormi dans des forêts sur de la terre froide, dure, contre un arbre
je me suis réveillé sur un banc, endormi sur une chaise, sur un trottoir peut-être même
sur des bouts de cartons, des sacs en plastique,
dans des bateaux plus ou moins grands qui tanguent à te faire vomir des repas que t'as
même
pas mangés...

LILI - J'avais la trouille que tu rentres dans ma chambre.

NAJI - Mais dormir dans un lit, ça faisait longtemps que je ne l'avais pas fait.

LILI - Et que tu me tues.

NAJI - A cette époque-là, je m'endormais vite, et n'importe où.

PISTES PÉDAGOGIQUES :

Thématiques transversales

- L'enfance
- Réflexion sur les enjeux et les difficultés de l'exil
- La guerre, l'immigration
- Vivre en société, participer à la société
- Le regard de la jeunesse sur le monde et ses conflits
- Les souvenirs / la mémoire
- Créer du lien avec l'autre, apprendre à connaître l'autre, se construire avec l'autre
- La place de l'enfance dans les conflits du monde
- Mettre des mots sur les conflits du monde

Liens avec le programme scolaire

Histoire géographique :

- Le travail de mémoire
- Réflexion sur les enjeux et les difficultés de l'exil
- Les mobilités humaines transnationales : immigrations
- Les conflits géopolitiques

Français :

- Utiliser la fiction pour interroger le réel
- Regarder le monde, inventer des mondes
- Vivre en société, participer à la société
- Agir sur le monde

Enseignement moral et civique :

- Accepter et respecter les différences dans son rapport à l'altérité et à l'autre
- Comprendre le rapport à l'autre, le respect de l'autre, par le respect des différences
- Distinguer une inégalité d'une discrimination et comprendre les mécanismes de l'exclusion

Dramaturgie :

- 2 comédiens
- Sur le plateau : un sol noir, un ponton noir (lien entre deux points, deux mondes, deux rives), des graviers, un monolithe
- Jeu de projection dans la scénographie
- Jeu de lumière : lumière comme un langage / une langue-paysage

LES ROUTES DE L'EXIL

- **À faire en classe : se documenter sur les réalités de l'immigration en Méditerranée**

QUELQUES ÉLÉMENTS DE DÉFINITION

Lexique

Migrant : Personne qui se déplace d'un pays vers un autre.

Asile : lieu où se réfugie une personne et, par extension, lieu où l'on se met à l'abri, en sûreté.

Demandeur d'asile : Personne civile ayant fui son pays pour se réfugier dans un pays tiers et qui présente une demande d'asile, afin de jouir du droit d'être reconnu comme réfugié et de bénéficier de la protection juridique et de l'assistance matérielle que ce statut implique.

Réfugié : Un réfugié est une « personne qui craint, avec raison, d'être persécutée du fait de sa race, de sa religion, de sa nationalité, de ses opinions politiques ou de son appartenance à un groupe social et, qui ne peut ou ne veut pas retourner dans son pays. » (Article 1 de la Convention de Genève de 1951, complétée par le Protocole de New York de 1967.) Suite à sa demande d'asile, la personne a été reconnue comme Réfugié et bénéficie de la protection juridique et de l'assistance matérielle que ce statut implique.

Emigré : Personne qui s'est expatriée pour des raisons politiques, économiques, etc. (historiquement le terme remonte à 1791 et désignait les personnes qui quittèrent la France lors de la Révolution française).

Frontière : Ligne séparant deux territoires, en particulier deux Etats souverains. Le rôle que joue une frontière peut fortement varier suivant les régions et les époques.

Sans-papiers : Ressortissant étranger qui réside dans un pays sans disposer d'un titre légal de séjour.

Intégration : Processus durant lequel une personne initialement étrangère devient membre/s'intègre dans une communauté d'accueil tout en l'influençant et en conservant certains aspects de sa culture d'origine. Si les immigrés ne conservent pas de traditions propres et si la société d'accueil n'intègre pas elle-même certains de leurs éléments culturels, cette intégration culturelle s'approche davantage de la notion d'assimilation.

source : Amnesty International

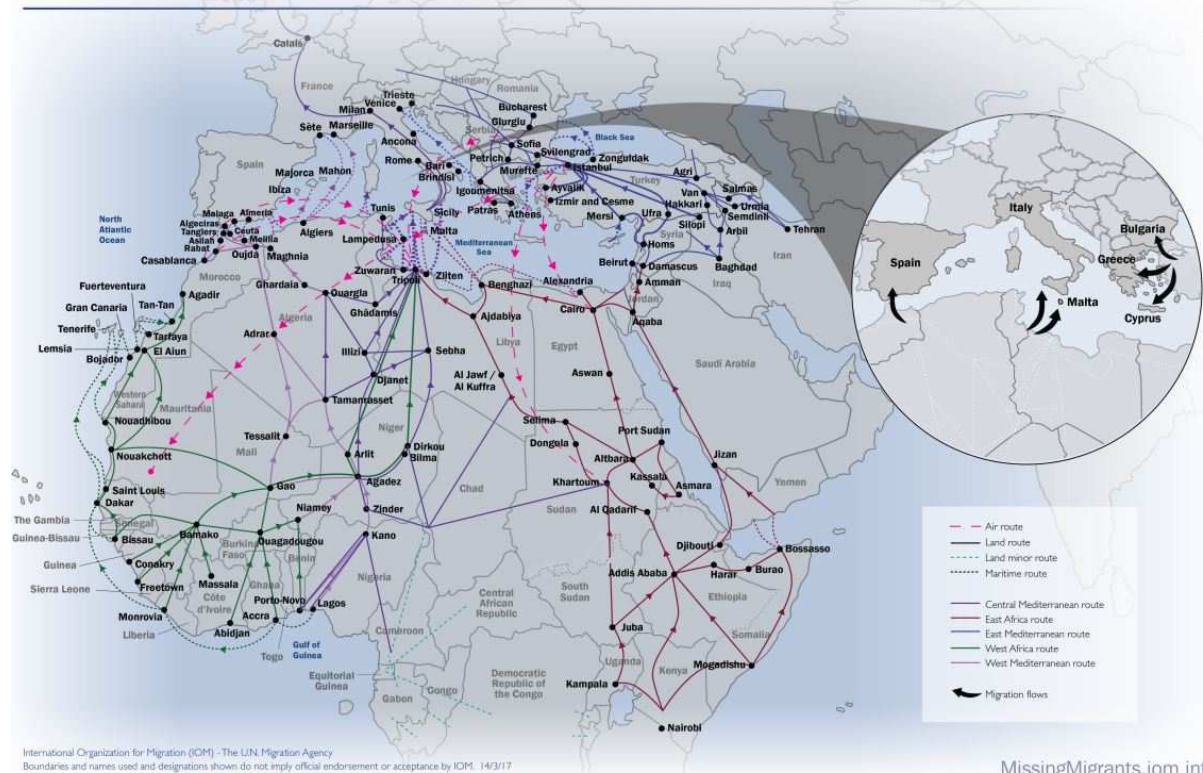
L'histoire de Naji, c'est celle de la guerre, de l'immigration et de ses dangers, comme le rappellent ces extraits de presse :

- « D'après l'OIM, l'organisme des Nations Unies chargé des migrations, 12 983 migrants et réfugiés sont arrivés en Europe par la mer pendant les 11 premières semaines de 2018 ; décès en mer : 495. »
- « Nouvelle tragédie au large des côtes libyennes le vendredi 2 février 2018 : un bateau avec à son bord plus de 90 migrants, en majorité pakistanais, a fait naufrage selon l'Organisation internationale pour les migrations. »

- « Le 23 avril 2018, 537 personnes ont été débarquées dans le port de Trapani, en Sicile, après avoir été sauvées par les équipes de SOS MEDITERRANÉE. »

PAR OÙ PASSENT LES MIGRANTS ?

Mixed migration routes to Europe



source : Missing Migrants

ACTIVITÉ AU CDI OU À LA MAISON : CONSTITUER UNE REVUE DE PRESSE

Organiser des groupes par thèmes, qui auront à présenter les résultats de leurs recherches (web, journaux quotidiens, magazines, ...) sur les faits qui sont rapportés dans la presse, par exemple :

- Quels sont les pays et les peuples concernés ?
- Quels sont les chiffres ?
- Quels sont les dangers ?
- Qui vient en aide aux personnes en difficulté, et comment ?
- Qui sont ces personnes ?

LE DROIT DE CIRCULER

➤ À faire en classe : analyser l'article 13 de la DUDH

La Déclaration Universelle des droits de l'Homme :

Adoptée à Paris par l'organisation des Nations Unies le 10 décembre 1948, la Déclaration universelle des droits de l'Homme (DUDH) est définie dans son préambule comme « *un idéal à atteindre par tous les peuples et toutes les nations* ».

Ce texte est traduit dans plus de 500 langues.

Contenu : La DUDH expose l'ensemble des droits civils, politiques, sociaux, économiques et culturels inhérents à toute personne humaine. Des droits humains sont :

- inaliénables : personne ne peut être privé de ces droits, qui sont innés ;
- interdépendants : tous ces droits sont liés et ont la même importance ;
- universels : ils s'appliquent à tous, partout dans le monde.

Pour aller plus loin : Comprendre la DUDH en 10 minutes grâce à cette vidéo d'Amnesty International : <https://www.youtube.com/watch?v=eNotd5Q6yxM>

<p>L'article 13 : Toute personne a le droit de circuler librement et de choisir sa résidence à l'intérieur d'un Etat. Toute personne a le droit de quitter tout pays, y compris le sien, et de revenir dans son pays.</p>
--

DÉBAT EN PETITS GROUPES

- Les élèves se réunissent et vérifient qu'ils ont tous compris cet article, le reformulent si nécessaire. Ont-ils bien tous compris la même chose ?

Chaque groupe reçoit ensuite une question parmi la liste (non exhaustive) ci-dessous et doit s'accorder sur plusieurs arguments communs afin d'y répondre :

- Pourquoi les rédacteurs de la DUDH ont-ils inscrit cet article dans leur texte ? Est-ce que cela va de soi ?
- Devrait-on s'abstenir de revenir dans son pays après une longue absence ?
- On a le « droit de choisir sa résidence à l'intérieur d'un État » : est-ce totalement vrai ?
- De nombreuses personnes sans domicile fixe n'ont pas de résidence. Mais de nombreuses personnes possèdent des résidences secondaires, et certains bâtiments sont inoccupés. Pensez-vous que le droit de propriété prévaut sur celui d'avoir une résidence ?

Chaque groupe présente ses arguments et pistes de réflexion devant la classe. Si plusieurs groupes ont travaillé sur les mêmes questions, on confronte les points de vue.

UN ACCESSOIRE INDISPENSABLE : LE TÉLÉPHONE PORTABLE

Le téléphone portable est un objet de première nécessité dans la réalité des immigrés, qui se retrouve dans la scénographie de *Waynak*. Le téléphone est un accessoire que les protagonistes tiennent en main, ne cessent de consulter, et qui justifie le titre : « T'es où ? ».

Lire des extraits du texte :

LILI - Le message est envoyé.
Il fait des ricochets dans le monde -
(...) Des messages comme ça,
Naji en envoyait très régulièrement.
Il attendait un petit peu,
puis il recommençait,
au cas où.

LILI - Même si tu dormais, tu tenais ton téléphone très fort dans ta main, caché sous l'oreiller.

NAJI - « Et un jour [Moma] a dit : tiens, prend ça جَوَّال

LILI - « Ce téléphone, ne t'en sépare jamais Naji. Apprends mon numéro par coeur. »

NAJI - chuut, viens on va jouer à un jeu. Tu vois là-dedans, y'a un génie. Le génie du portable. Il exauce des vœux, mais pas n'importe lesquels. Que les vœux très très importants. Sinon il aurait trop de travail tu comprends ?

LILI-Laya - il n'existe pas

NAJI - si

LILI-Laya - non

NAJI - si. Il existe. Moma me l'a confié. A moi et pas à toi. Il a un nom de code (06034789)

Après avoir vu la pièce, en classe : comment le téléphone est-il représenté dans *Waynak* ? Quel rôle joue-t-il ?

Éléments de réponse : le téléphone est à la fois :

- un objet incontournable du quotidien, un moyen technique qui établit un lien vital entre les individus qui connaissent l'exil ;
- un ressort dramaturgique indispensable à l'action : les protagonistes se le confient, il permet de résoudre des énigmes (où est Laya ?)...
- une source d'inspiration pour la scénographie : la lumière, les projections, les sons qui rappellent l'écran d'un portable
- un symbole : il crée des contacts, permet l'espoir, réunit ceux qui étaient séparés...

BANDE SON ET MUSIQUE DE LA PIÈCE :

➤ À faire en classe : écrire à partir d'un univers musical

Après ou avant avoir vu la pièce (deux salles) :

En classe, les élèves se séparent en deux groupe. Chaque groupe choisit un des deux extraits sonores de la pièce.

Individuellement, les élèves écrivent une liste de **mots**, de **sensations** et décrivent l'**univers** que leur inspire leur extrait.

A partir de leur travail, chaque élève choisit un destinataire précis et lui écrit un **SMS court et percutant** en 140 ou 280 caractères (lettres, chiffres, espaces, ponctuation).

Seul ou par petit groupe, les élèves mettent en voix et présentent leur travail devant le reste de la classe. La présentation est libre, ils investissent l'espace et utilisent leur extrait comme fond sonore.

<https://www.youtube.com/watch?v=E-ko-r5laCE&feature=youtu.be>

<https://www.youtube.com/watch?v=nICfi8XN7NI&feature=youtu.be>

ANALYSE CHORALE EN CLASSE :

Dans une salle de classe, on installe les tables en « U ». Les élèves se remémorent la pièce, rappellent ce qu'ils ont vu et entendu : la scénographie, le décor, les accessoires, l'histoire, etc. On questionne la symbolique de tous ces éléments et leur cohérence avec l'histoire

Les costumes – les couleurs :

Comment interpréter les costumes des deux acteurs : quelle image les costumes donnent-ils des personnages ? Que peut-on imaginer d'eux ? En quoi y-a-t-il une progression ? Quels symboles peut-on lire ?

Naji :

L'allure générale de Naji est **neutre**. Il cherche à rester **discret, invisible** derrière des formes vagues et amples qui le dissimulent. Il est lourdement habillé, à l'abri, protégé par des couches de vêtements. Ceux-ci portent les traces de son parcours, de ses errances. **Les couleurs sont neutres, grises, salies**. Elles s'apparentent aussi à celles des **gilets de sauvetage**, aux teintes orangées.

Puis il va se libérer, s'alléger : il dépose successivement ses vestes, jusqu'à être bras nus. En cela il s'expose davantage, en même temps qu'il noue une relation plus confiante avec Lili, et que l'on apprend son parcours. Sur chaque vêtement de Naji on remarque **une trace orange** qui reste comme une trace de son exil. Et il se revêt à la fin, quand il repart sur les routes chercher Laya : son histoire continue.

Lili :

Naji et Lili sont habillés dans des **gammes de noirs et de gris**, mais si Naji a de fortes notes de rouge/orange, Lili est, elle, plutôt dans des tons complémentaires de verts, pour symboliser **la couleur des drapeaux arabes**. Rouge et vert sont deux couleurs primaires.

Ce sont aussi deux couleurs qui entrent en résonance : leur juxtaposition produit ce que les impressionnistes appelaient un « effet amplificateur », selon la « loi du contraste simultané des couleurs ». **La rencontre de Naji et Lili, grâce aux couleurs, a quelque chose de dynamique, de profondément vivant.**

La scénographie :

Le ponton occupe une place de choix, sur la majeure partie de la scène. Il est d'abord le lieu de la rencontre entre Naji et Lili, puis de leurs retrouvailles successives, l'endroit où ils jouent, où ils parlent. Il sert aussi à représenter un certain nombre d'autres lieux essentiels, par exemple (l'appartement des parents de Lili, la cour où Moma plante son fauteuil en attendant le retour de ses petits-enfants, les pays traversés par Naji et Laya dans leur errance, le camp en Libye avec les snipers, le bureau où officie la chargée de mission de l'ofpra, etc.).

C'est donc moins un ponton réaliste qu'un lieu symbolique, qui marque les rapports de force ou de faiblesse des protagonistes, mais favorise aussi des rencontres, crée des liens.

POUR ALLER PLUS LOIN

Ressources bibliographiques :

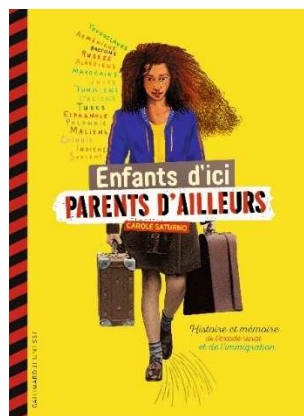
Planète migrants, Sophie Lamoureux, Amélie Fontaine (ill.), Actes Sud junior (2016)

Depuis la fin du XXe siècle, le nombre de migrations a explosé. Aujourd'hui, on estime qu'un humain sur trente a quitté son pays de naissance. Pour des raisons économiques, politiques, climatiques... Il n'existe plus un endroit sur terre qui n'est pas concerné. Ces mouvements de population suscitent de nombreux débats dans les pays d'accueil comme la France. Pourtant, la France est traditionnellement un pays d'immigration massive.



Ce documentaire clair et précis propose un rappel historique de ce phénomène, et détaille habilement les questions et enjeux actuels auxquels les pays développés doivent répondre

Enfants d'ici, parents d'ailleurs : histoire et mémoire de l'exode rural et de l'immigration, Carole Saturno, Gallimard Jeunesse (2017)



Plus d'un Français sur trois compte dans son arbre généalogique un ancêtre d'origine étrangère. Et la majorité des citadins ont des racines paysannes. [...] Tous ont quitté leur pays ou leur région pour fuir une guerre, une dictature, un génocide ou la misère, dans l'espoir d'une vie meilleure. [...] Ils ont contribué à l'expansion économique, aux combats pour la démocratie, à l'enrichissement de notre culture. Leur histoire est notre histoire.

Chaque immigration est introduite par le récit d'un enfant d'aujourd'hui qui mêle vie quotidienne, mémoire et histoire. Puis une synthèse documentaire donne les repères historiques ou économiques pour inscrire cette mémoire familiale et singulière dans l'histoire.

Shorba, l'appel de la révolte, Gaspard Flamant, Sarbacane (2018)

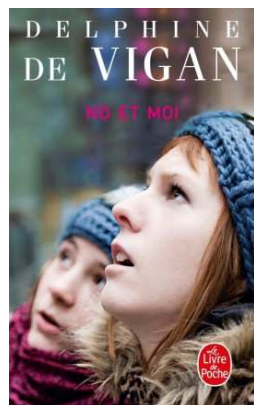
« Depuis qu'on a abandonné le lycée, il nous reste pas grand- chose, à part le pied des tours. Nous, c'est mes deux potes et moi, Shorba. Mais on a rencontré Léo, et tout a changé."

Léo, c'est un gars de trente balais, un gauchiste vraiment pas de notre monde. Il nous montre des choses qui se passent juste à côté de chez nous mais qu'on n'avait jamais vues. Il nous apprend plein de trucs – des trucs de militants. On danse dans des bidonvilles, on rencontre des sans-papiers. Et pour finir, on a décidé d'ouvrir un squat dans une villa de bourges pour aider les migrants.



En vérité, pour Shorba, petit rebeu de Vénissieux, cette rencontre avec Léo, c'est une putain de Révolution. »

En partenariat avec l'association Amnesty International.



No et moi, Delphine de Vigan (2007)

Enfant unique d'une famille en déséquilibre, Lou, 13 ans, invente des théories pour apprivoiser le monde. A la gare d'Austerlitz, elle rencontre No, une jeune SDF à peine plus âgée qu'elle. No, privée d'amour, rebelle, sauvage. No dont l'errance et la solitude questionnent le monde...

Roman d'apprentissage, No et moi est un rêve d'adolescence soumis à l'épreuve du réel. Un regard d'enfant précoce, naïf et lucide, posé sur la misère du monde. Un regard de petite fille grandie trop vite, sombre et fantaisiste. Un regard sur ce qui nous porte et ce qui nous manque, à jamais.

GUERRE, et si ça nous arrivait ?, TELLER Janne, Les Grandes personnes (2012)

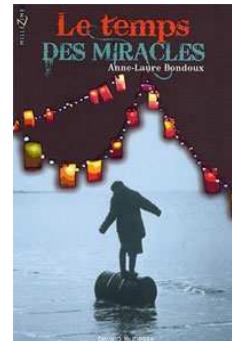
Imagine : c'est la guerre - non pas en Irak ou en Afghanistan, quelque part très loin, mais ici, en Europe, en France, chez nous. Dans Guerre, Janne Teller se lance dans une réflexion expérimentale convaincante : par l'intermédiaire d'un simple renversement de perspective, elle nous explique avec clarté et sobriété les enjeux et les incidences du statut de réfugié - la fuite, l'exil, la survie dans un pays étranger.



Le temps des miracles, BONDOUX Anne-Laure, Bayard jeunesse (2009)

« Lorsque les douaniers m'ont trouvé, tapi au fond d'un camion à la frontière française, j'avais douze ans et j'étais seul. Je n'arrêtais pas de répéter : *Jemapèblèzfortuné-jesuicitoyendelarépubliquedeFrancecélapurvérité*".

Je ne savais pas que mon passeport était trafiqué, et en dehors de ces quelques mots, je ne parlais que le russe. Je ne pouvais pas expliquer comment j'étais venu du Caucase jusqu'ici, dans le pays des droits de l'homme et de Charles Baudelaire. Surtout, j'avais perdu Gloria. Gloria Bohème, qui s'était occupée de moi depuis que ma mère avait disparu. Avec elle, j'avais vécu libre, malgré la guerre, malgré les frontières, malgré la misère et la peur. Elle me manquait terriblement, mais j'ai toujours gardé l'espoir de retrouver cette femme au coeur immense, qui avait le don d'enchanter ma vie. »



Ressources vidéo et archive :



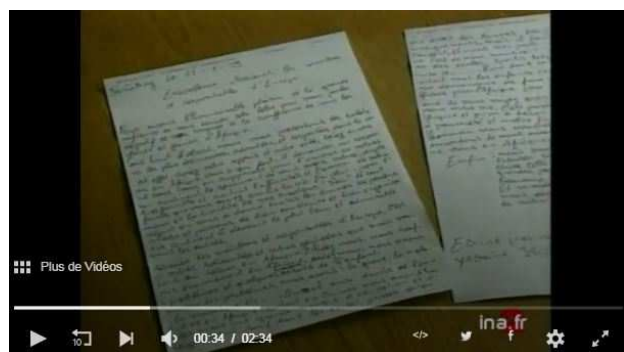
EXILÉES - Mariam

EXILÉES : une série documentaire de Léa Bordier et Alice Latouche, disponible gratuitement sur Youtube.

Trois jeunes femmes racontent leur parcours d'exil dans l'adolescence.

Cette série met la lumière sur les particularités que vivent les femmes lors des migrations.

https://www.youtube.com/watch?v=ACnnqYFw4Gk&list=PLI3FWrDLP8XChkRPer4f_N53lR8C-DpUz



Extrait du journal de 20h du 4 août 1999 (France 2) - INA : Deux adolescents Guinéens, Fodé Tounkara et Yaguine Koita ont été retrouvés morts dans le train d'atterrissage d'un Airbus.

Ils avaient avec eux une lettre adressée aux « responsables de l'Europe ». Possibilité d'étudier leur lettre en classe.

<https://www.ina.fr/video/CAB99031637>